

## Homélie pour le 15<sup>e</sup> dimanche ordinaire A 12 juillet 2026

1<sup>re</sup> lect : Is 55,10-11    2<sup>e</sup> lect : Rm 8,18-23    évangile : Mt 13,1-23

### LE SEMEUR, LA SEMENCE ET LA TERRE

Nous entamons aujourd'hui une nouvelle section de l'Évangile de Mathieu, le « **discours en paraboles** » : pendant 3 dimanches nous allons entendre sept paraboles qui nous parlent du Royaume de Dieu et de sa croissance ; comment Dieu est à l'œuvre et comment nous sommes concernés.

**La parabole** est un genre littéraire que Jésus n'a pas inventé mais qu'il manie avec talent. Ce n'est pas simplement un langage imagé. C'est une manière de piquer la curiosité de l'auditeur et de l'inviter à réfléchir, parfois en le provoquant un peu. Ça parle de Dieu et ça parle de nous, mais sans imposer un message de manière frontale ; c'est à chacun d'en tirer quelque chose pour sa vie. La « parabole du semeur » va nous le dire clairement : **la balle est dans le camp de celui qui écoute.**

**Habituellement on n'explique pas une parabole. Mais ici**, on a une exception : après avoir adressé la parabole « *à la foule qui le pressait sur le rivage* » Jésus donne une explication allégorique à ses disciples qui l'interrogent.

Entre la parabole et son explication, Mathieu intercale **une réflexion sur le pourquoi des paraboles, un peu difficile à interpréter.**

« *A celui qui a, on donnera, dit Jésus, et il sera dans l'abondance ; à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a* » ! c'est choquant ! Cela fait penser à notre monde où les riches sont toujours plus riches et les pauvres toujours plus pauvres ! Certains sont bénis par la vie tandis que d'autres cumulent les épreuves. Y aurait-il, dans le Royaume de Dieu, des privilégiés et des laissés-pour-compte ? Non, dit clairement la parabole, car le semeur distribue la semence à tous, sans distinction.

Alors, que signifie « **à celui qui a on donnera encore** » ? Cela signifie qu'il ne suffit pas de recevoir la semence ; encore faut-il l'accueillir vraiment, la laisser pénétrer dans notre cœur, la laisser s'enraciner en nous. Ce n'est qu'alors qu'elle portera du fruit.

On sent ici, entre les lignes, la souffrance de Jésus devant le non-accueil de beaucoup (notamment les « sages et les savants ») : « ***Ils regardent sans regarder, ils écoutent sans écouter ni comprendre*** ». Et Jésus de citer Isaïe : « *Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas... Le cœur de ce peuple s'est alourdi : ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouché les yeux...* » Un réquisitoire sévère, mais qui s'achève sur une note d'espérance : « *Et moi, je les guérirai...* »

**La parabole du semeur nous interroge donc sur notre manière d'accueillir, d'écouter et de comprendre la Parole de Dieu.**

Mais avant cela, **elle nous parle de Dieu**. Car **le semeur**, on le devine, c'est lui ! Un semeur déroutant puisqu'il sème dans tous les sens, sans regarder, sans calculer. (À l'époque, on n'avait pas les moyens d'aujourd'hui et on semait avant de labourer !).

Certains penseront qu'il gaspille puisque les 3/4 vont se perdre. D'autres trouveront qu'il est plein d'espérance et de confiance puisqu'il n'a pas d'a priori du genre « Avec ceux-là c'est peine perdue, je n'essaie même pas ! » (Cela doit interpeler catéchistes, enseignants, éducateurs et autres prédicateurs...)

**La semence, c'est la Parole de Dieu**, c'est-à-dire Jésus lui-même, le « Verbe ». Elle contient une extraordinaire puissance de vie. **Isaïe** (1<sup>re</sup> lecture) compare cette Parole de Dieu à « *une bonne pluie qui descend des cieux et qui n'y retourne pas sans avoir abreuvé et fécondé la terre...* » Dans un pays de déserts, l'image est forte !

Générosité du Semeur, puissance de vie de la semence !

Encore faut-il qu'elle soit vraiment accueillie. Et c'est ici que la parabole nous interroge : quel est notre accueil ? **Quel genre de terrain sommes-nous ?**

- **Un sol durci** où les semences ne trouvent aucun accueil et sont emportées par les oiseaux (le « Mauvais ») : **la non-foi**, la non-écoute ?
- **Un sol caillouteux** où les semences n'arrivent pas à s'enraciner : **la foi superficielle**, desséchée et balayée à la première épreuve, par manque de profondeur et de persévérance ?
- **Un sol plein de ronces** qui étouffent les jeunes pousses : **la foi étouffée** « *par les soucis du monde et la séduction des richesses* » (le matérialisme) ?
- **Ou une bonne terre** qui accueille profondément la semence, où la Parole est comprise par l'intelligence du cœur : **la foi qui produit de beaux fruits ?**

Sans doute y a-t-il un peu de tous ces terrains en nous, et donc aussi de la bonne terre, une réelle capacité à accueillir la Parole de Dieu et à la laisser fructifier.

Laissons-nous interpeler, tout en nous réjouissant de la générosité du Semeur et de la puissance de la Semence.

Jacques Boever